LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction ....OSCAR McDONELL
Secrétaire " ....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville ....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX . 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mardi 13 Mai 1890

ECHOS DU JOUR

Au sentiment d'orgueil bien légitime chez un militaire qu'éprouvait tous les ans le général Middleton à l'anniversaire de la prise de Batoche viendra se mêler à l'avenir le souvenir plus amer d'un autre anniversaire, celui de sa condamnation de sa conduite par tout un parlement. Il y a cinq ans le pays lui payait $20,000 en récompense de ses services. Aujourd'hui on le flétrit pour s'être approprié les fourrures de pauvres métis innocents.

Nous remarquons dans un compte rendu d'une assemblée du comité de Rouville, publié dans l'*Etendard*, numéro du 12 du courant, un fait singulier, pour ne pas dire étonnant. Il paraitrait d'après notre confrère, que M. Gigault, député, aurait déclaré *qu'il n'avait jamais été indépendant et qu'il ne le serait jamais.*

Nous ne croyons pas que M. Gigault ait pu faire une déclaration semblable, après la conduite independante qu'il a toujours suivie en chambre.

L'*Etendard* devrait s'assurer de la chose s'il ne veut pas commettre une injustice.

La chambre a adopté à l'unanimité, hier, les rapports du comité dans l'affaire Rykert, comme dans l'affaire des fourrures Bremner-Middleton.

On trouvera le résumé des discours dans notre rapport de la séance des communes.

Tous ceux qui ont pris part au débat ont blâmé sévèrement le général Middleton. Seul le ministre de la milice, qui était par sa position obligé à certains égards, a eu quelques paroles de compassion et d'excuse et a plaidé les circonstances atténuantes.

SUBVENTIONS AUX CHEMINS DE FER

Sir Joh Mcdonald a donné avis, hier soir des subventions supplémentaires qui suivent:

A la compagnie du chemin de fer de Témiscouata pour 16 milles de chemin	$ 51 200
A la compagnie Tobique Valley Railway pour 14 milles de chemin	35 200
A la Oxford Mountain Railway Company pour 31 milles de chemin	99 200
Pour 15 milles de chemin depuis la Station Dorval sur le Grand Tronc jusqu'à la rivière des Prairies	48 000
A la compagnie de chemin de fer de la vallée de St Jean et Rivière du Loup, pour 22 milles de chemin	70 400
A la compagnie Montreal et Occidental pour 70 milles de chemin depuis St Jérome au Désert	361 270

M. Dwedney a donné avis de résolutions accordant. 1o Une subvention de 6,400 acres de terres par mille à la compagnie Lac Manitoba pour 125 milles de chemin depuis Portage La-Prairie jusqu'au lac Winnipegosis.

2o Même octroi pour 110 milles de chemin à la compagnie Manitoba et South Eastern pour un chemin depuis Winnipeg jusqu'au lac des Bois.

La *Patrie* d'hier contient un article très bien fait sur l'agitation fanatique qui sévit dans le pays. Nous y empruntons ce qui suit:

To be or not to be est devenue pour nous la grande question qui s'impose.

Dans un ou deux cas, peut être, certains écrivains, nullement autorisés à exprimer l'opinion d'un groupe quelconque de nos compatriotes, n'ayant pas du reste l'intention d'exprimer autre chose que leur opinion personnelle, ont manifesté, peut-être imprudemment, l'espoir bien légitime de voir un jour notre race former un groupe heureux et prospère sur ce continent où il y a place pour tous, même pour les descendants de ceux qui ont arraché le pays à l'antique barbarie.

Ils se gardaient bien de supposer que nos progrès nuiraient en aucune manière au développement des autres races.

Dans leurs rêves les plus optimistes, jamais ils n'ont songé à faire disparaître les nationalités dans un grand tout formé à leur image.

Ce qu'ils ont souhaité c'était tout simplement l'extention de cet influence, jamais l'absorbation et encore moins la destruction des autres peuples.

Et cependant, pour un ou deux cas où ce désir s'est manifesté, nous avons eu une agitation à n'en plus finir de la part de gens qui déclarent ouvertement que leur intention bien arrêtée est de nous faire disparaître de la surface du globe.

Ils ne se plaignent pas qu'on leur enlève les immenses domaines que nos pères ont découverts et que leurs fils colonisent un peu à nos dépens.

Ils nous reprochent tout simplement d'oser vouloir garder ce qui nous appartient, et ils se mettent à l'œuvre pour nous enlever petit à petit les garanties qui nous ont été accordés en vertu des traités.

Ils ne se bornent pas à de vains rêves, car ils ne manquent aucune occasion de saisir les diverses législatures de leurs prétendus griefs, et de leur demander notre anéantissements comme race en punition du crime énorme que quelques-uns des nôtres ont commis en osant espérer que le soleil continuerait à luire pour nous comme pour les autres.

Combattre de pareilles tendances, ce n'est certainement pas faire preuve de fanatisme.

Dénoncer ces brouillons qui occupent beaucoup de place dans notre politique, ce n'est pas se montrer hostile à la race anglo-saxonne.

C'est au contraire lui rendre service et montrer que nous avons foi en l'intelligence et en l'esprit de justice de la majorité du peuple anglo-saxon.

C'est en vain que ces agitateurs, la plaie de toutes les sociétés, veulent nous faire accroire qu'ils personnifient leur race, que nous sommes obligés d'admettre toutes leurs absurdes théories, que nous ne pouvons les combattre sans attaquer toute la population anglo-saxonne.

Lorsque les Anglais les mieux renseignés s'empressent de les répudier. ils ont bien mauvaise grâce à venir nous chanter que la tolérance nous oblige à nous agenouiller devant eux et à plaider coupables à toutes leurs sottes accusations.

MIDDLETON

Le général en chef des armées canadiennes a reçu, hier, la juste récompense qu'il méritait. Les Communes, moins un homme, l'ont trouvé coupable d'une prise illégale de fourrures en temps de guerre et l'ont censuré sans ménagement Pendant cinq ans, le silence s'était fait sur cette scandaleuse déprédation. Mais la justice qui finit toujours par triompher a élevé la voix, une enquête a été faite et la lumière éclate aujourd'hui sur une des actions les plus honteuses et les plus vexatoires.

Il y a cinq ans que cette affaire demandait une solution et une réparation. Les victimes sont allées frapper à la porte du ministre de la Milice et demander que justice fut faite. Il a fait fi de leurs plaintes. Ce ministre a couvert de son corps, de son prestige le général Middleton et, à la façon des larrons en foire, tous deux se sont entendus pour étouffer la voix de gens qui criaient parcequ'on les plumait. Rien ne pouvait leur faire prévoir ce que les Communes tenaient en réserve.

Le ministre de la Milice mérite une forte partie de la censure tout comme les recéleurs et les protecteurs de coupables reçoivent habituellement une part de châtiment. Il est coupable 1o. D'avoir refusé d'ouvrir une enquête sur les faits qui lui étaient révélés. 2o D'avoir pris la défense d'un homme qui était indéniablement coupable 3o. De continuer en pleines Communes à défendre avec des raisonnements indignes d'un ministre de Sa Majesté, un uhlan qui aurait été plus à sa place en 1871 sur les bords de la Seine que sur la Saskatchewan en 1885.

Ce ministre a une confiance sans borne dans tout ce qui nous arrive d'Angleterre. L'*English you know* est sa devise. Tout ce qu'un *cockney* fait, c'est toujours bien fait. Nous pardonnerions volontiers cette sotte anglomanie à Sir Adolphe si elle ne dégénérait pas en criminelle connivence.

Voici donc un général en chef trouvé coupable d'un crime que, dans tout autre milieu, on punirait avec une sévérité d'autant plus grande que le coupable est haut placé dans la hiérarchie militaire. Qu'on se rappelle ce que l'on a ménagé en France au général Andlau qui *faisait*, lui, dans les rubans de la Légion d'honneur tout comme le héros de Batoche dans les fourrures. Que va-t il résulter de pratique de cette affaire? Middleton va indemniser Bremner......et après? Il ne peut pas rester à son poste, il devrait s'en être demis, de lui-même, depuis vingt-quatre heures.

On a déjà commencé à trouver des excuses. Le ministre de la Milice a tenté, hier, une réhabilitation. C'est presqu incroyable.

" Aux Indes le pillage est permis a-t on dit, et Middleton y a fait son éducation militaire "

Nous le savons: tout Anglais se croit des droits à piller aux Indes En temps de paix comme en temps de guerre ce malheureux pays sert de vache à lait à tous les *britishers* qui y vont échouer: pékins ou militaires, pioupious ou généraux.

Ces messieurs y contractent de si profondes habitudes de pillage que lorsqu'on les transfère au Canada ils se croient encore libres de faire main basse sur ce qui flatte leur goût

Quand des compagnons de guerre font remarquer tout ce que ce pillage a de répréhensible, on cherche à l'entourer de secret, de précautions; les régistres de l'adjudance sont altérés et une certaine pression est exercée sur l'entourage pour qu'aucune indiscrétion ne vienne gâter l'affaire. Pendant cinq ans on garde un bien mal acquis et il faut pour faire dégorger rien moins qu'une enquête parlementaire.

Il ne faut plus que nos soldats aient pour premier commandant un homme qui a goûté aux Indes et en est revenu privé des saines notions du droit de propriété. Qu'on le remplace par un militaire du Canada Qu'avons nous besoin d'importer de Londres des Ramollots gourmés et totalement ignorants à l'endroit de nos habitudes, de nos mœurs et de nos besoins. Tant qu'à jouer au soldat jouons entre nous Quand il faudra faire un peu de guerre, le général étant du Canada et non des Indes, les citoyens dormiront en sécurité, certains de retrouver à leur réveil leurs fourrures et leurs autres propriétés. Renvoyons Middleton à ses pipeaux indiens et que sa déconvenue serve d'exemple à tous les *importés* venus au Canada pour faire rapidement fortune d'après le procédé en vogue aux Indes. Remarquons en passant que dans tout pays ce procédé conduit devant la Correctionnelle ou aux Assises Les épaulettes rendent à Middleton le service de l'en préserver à moins que Bremner ne pousse l'affaire.

Le ministre de la milice a eu un autre argument:

" Il faut pardonner à Middleton parcequ'il est brave "

Nous ne savons pas ce qu'il a fait aux Indes, mais qu'on cesse donc de nous ennuyer avec l'affaire Batoche. D'abord, que vient faire ici la bravoure du général? Et Batoche, dépouillé de toute legende, de tous flons-flons, n'est-il pas un ridicule episode militaire qui nous montre une cinquantaine d'enfants de la prairie, mal armés, affamés, pris de sommeil luttant contre une armée dans laquelle il y a infanterie, cavalerie et du canon. Le ministre de la milice et son état major feraient bien de ne jamais parler de Batoche et de s'appliquer plutôt à réparer tout le mal qui s'y est fait sans nécessité.

Résumons-nous: le général Middleton sort déshonoré de l'enquête Bremner et, en le couvrant, le ministre de la Milice a commis une faute qui pourrait bien rejaillir sur tout le gouvernement si Sir John ne s'était hâté de donner des explications qui ont fait adopter le rapport à l'unanimité.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Special*)

EN RUINES

Berne, 13 mai—Le village de Tiefenkaston a été complètement détruit par le feu.

BRULÉS VIFS

St Petersbourg. 13 mai—La prison Irkutsh a été incendié et trois prisonniers ont péri.

STANLEY PARLE

Londres, 13 mai—Stanley dit que si les Anglais restent inactifs et aphatiques les Allemands finiront par tout contrôler dans le centre de l'Afrique.

FINANCES ITALIENNES

Rome, 13 mai—Le ministre des finances dit qu'une réduction de dépenses sera effectuée dans l'armée et ailleurs au montant de 26 millions de livres et qu'il y aurait tout de même un déficit de 8 millions.

HORRIBLE CONFESSION

St Petersbourg, 13 mai—Une sage femme récemment arrêtée ici a avoué que depuis plusieurs années elle faisait un métier de tuer des enfants nouveaux nés et d'en cacher les restes dans des puits.

L'ASSASSINAT D'UN ROI NEGRE

Paris, 11—Des informations du Sénégal annoncent qu'un roi indigène a été assassiné par ses sujets parce qu'il voulait leur imposer des idées qu'il avait rapportées de son séjour à Paris pendant l'exposition.

LA PLEURO PNEUMONIE

Londres, 13 mai—M. Chaplin a annoncé aux Communes que le gouvernement anglais prohiberait l'entrée du bétail venant de la Virginie parceque la pleuro-pneumonie infecte plusieurs districts de cet état.

DISPARITION D'UN JURÉ

L'Orignal, 13 mai—Le procès Lamoureux et Monette commencé la semaine dernière, à l'Orignal, a été soudainement interrompu samedi par la disparition d'un juré. Le procès recommencera au prochain terme de la cour d'assises.

POLITIQUE COLONIALE

Berlin, 12 mai—Parlant des dépenses pour les colonies, Caprivi a dit que ces colonies ne pouvaient réussir qu'à la condition d'être à la charge de la nation. Dans les circonstances présentes le gouvernement ne peut pas leur retirer son appui: il y aurait perte d'argent et déshonneur. Le gouvernement continuera donc sa politique coloniale.

EXPLOSION DÉSASTREUSE D'UNE LOCOMOTIVE DE CHEMIN DE FER

Buffalo, 13 mai—La ville de Buffalo a été mise en émoi vers deux heures de l'après-midi par une explosion formidable, résultat d'un accident heureusement fort rare de nos jours.

La chaudière d'une locomotive du Lehigh Valley Railroad, conduisant vingt-sept wagons vides de Buffalo à East Buffalo, a éclaté. Le choc a été si violent qu'on l'a pris pour un tremblement de terre, en ville, et que la voie du chemin de fer a été détruite sur une très grande longueur. Quant à la locomotive elle même, elle a volé en éclats dans toutes les directions, causant toute sorte de dégâts dans le voisinage.

Le mécanicien, George Pearl, et le chauffeur, J. O'Connor, ont disparu, et leurs corps, affreusement mutilés, ont été retrouvés depuis à près de mille pieds de distance du lieu de l'accident.

CAPRIVI SE REVÈLE

Londres, 13 mai—On attendait avec impatience les débuts de Caprivi au Reichstag. Ses propres amis ne voyaient pas arriver sans une certaine perplexité le moment du grand discours que tout chancelier doit prononcer sur la situation politique, à l'intérieur comme au dehors.

Une dépêche reçue ici nous apprend que Caprivi a remporté un succès presque sans précédent et que du premier coup il s'est placé au nombre des plus brillants hommes d'Etat d Europe. Tous les députés disent qu'il n'a rien à craindre du parallèle qu on pourrait tenter d'établir entre lui et Bismarck. Son discours est un exposé profond, très étudié et d'une grande force d'argumentation. Il a été dit avec éloquence et fermeté.

Caprivi est le lion du jour et le nombre de ses partisans a centuplé.

On dit que l'empereur est enchanté des débuts parlementaires de son nouveau chancelier et qu'il regarde comme d'excellent augure l'enthousiasme créé par Caprivi.

Nouvelles de Quebec

Québec, 13 mai—L'honorable M. Gagnon a convié samedi matin à son bureau tous les employés de son ministère pour leur faire part de sa retraite et leur présenter en même temps son successeur, l'honorable M. Robidoux, le nouveau secrétaire provincial.

M. Gagnon doit convoquer une assemblée des électeurs de Kamouraska dans quelques jours pour leur faire part des circonstances qui l'ont engagé à se retirer de la scène politique.

Il ne prêtera le serment exigé pour prendre possession de ses nouvelles fonctions qu'après cette assemblée.

—Un ordre en conseil a été passé nommant M. Théodore Paquet, ancien shérif-conjoint, employé spécial dans le département du premier ministre avec un traitement de $1,800.

—Dans les cercles libéraux l'on affirme que l'hon. M. Rhodes consent à garder son portefeuille de l'agriculture et qu'il briguera de nouveau les suffrages dans Mégantic.

—Un enfant de 18 mois de M. Nazaire Casault de Chateau Richer a été tué par un amas de planches tombées sur lui.

—Un jeune homme de Lewis, âgé de vingt neuf ans et employé comme chauffeur sur l'Intercolonial a subitement été frappé d'aliénation mentale. Il n'avait jusque là donné aucun signe de folie.

—Un nommé John Dunn de Beauport, à l'emploi de M. Geggie a failli se faire tuer par un boeuf. Il avait fait sortir les animaux dans un champ, quand tout à coup un boeuf furieux s'élança sur lui. D'un coup de tête l'animal fit faire un plongeon à Dunn, et en tombant comme il n était pas blessé il prit la fuite.

—Lord Dufferin a envoyé la somme de $25.00 comme souscription au fonds prelevé pour l'érection du monument Short-Wallick.

—Samedi dernier, les conservateurs de Lévis ont choisi le capitaine Baker pour leur candidat.

—Madame Albani accompagnée de son mari M. Gye est arrivée ici dimanche soir à 10 hrs. Les citoyens au nombre de six à sept mille encombraient dès 8.30 hrs les abords de la gare, et lorsque la grande artiste est montée dans son carosse, des hourrahs étourdissants ont éclaté de toutes parts, dominant les accords de l'Union Musicale qui jouait *Vive la Canadienne.*

Elle a été reçue à la gare par l'honorable M. Mercier, premier ministre, l'honorable M. Langelier, M. le maire Frémont, M Louis Fréchette et plusieurs autres notabilités.

[illegible] a improvisé une procession triomphale [illegible] tout entière a reconduit madame Albani de la gare à l'hôtel, où elle s'est dispersée aux cris de "Vive Albani! Vive la canadienne!"

—La cause de Murphy vs Gourdeau a été plaidée samedi matin devant Son Honneur le juge Casault par MM. Irvine, Fitzpatrick et Casgrain, les deux premiers occupant pour M. Murphy et le second pour la défense.

—M. James Dunning un des vieux citoyens de cette ville est décédé dimanche dernier.

Le défunt a été pendant plusieurs années conseiller de ville.

Nouvelles de Montreal

Montréal, 13 mai—On parle dans le comté de l'Assomption fortement de la candidature de M. E. Jeannotte cultivateur, de Mascouche.

—M. Jos Béland sera le candidat ouvrier dans la division Sainte Marie et M. George Clark dans la division Sainte Anne.

—Un gardien de l'asile de la Longue Pointe nommé Nazaire Duval a reçu de graves blessures à la tête dans un accident de voiture.

—Un jeune homme bien connu de Montréal, âgé de 20 ans, nommé Aristide Charpentier, qui était parti pour Waterbury Station, Ont., l'an dernier, au mois d'aout, s'est noyé accidentellement jeudi dernier, en travaillant dans un moulin à scie.

Le corps a été retrouvé vendredi dernier.

—Le club de courses de Montenach tiendra son exposition de chevaux près de la station de Belœil, le 22 courant.

Les courses du club auront lieu les 1er et 2 juillet.

—On croit que M. L. O. David se présentera dans le quartier St Jacques.

—L'hon Louis Beaubien sera probablement candidat à Hochelaga en opposition à M. Champagne. On dit que l'élection de M. Beaubien est assurée.

—On dit que M. Normand, maire de Trois Rivières, se présentera en opposition a l'hon M. Turcotte.

—M. C. H. Champagne, notaire de St Eustache, sera l'adversaire de M. Beauchamp à Deux Montagnes.

—M. H. Beaugrand, directenr du journal la *Patrie*, a institué hier matin en cour supérieure une action en dommages de $5,000 contre M. Jules Helbronner, journaliste de cette ville, pour la publication d'une lettre injurieuse dans l'édition du *Witness* de samedi soir.

—L'hon. R. Thibeaudeau, le nouveau shérif de Montréal, a rendu hier matin sa première visite au Palais.

Il sera assermenté par M. L. W. Sicotte, greffier de la cour des appels, vers la fin de cette semaine.

—Un nommé Marc Duplessis, peintre, est mort subitement, samedi soir. Cause: abus des liqueurs enivrantes.

—Plus de 20,000 personnes se sont rendues à la Longue-Pointe depuis l'incendie. On a commencé ce matin à enlever les décombres afin de pratiquer des fouilles et retirer les cadavres

—Les Equal-Rightistes du comte d'Argenteuil ont eu une réunion, ces jours derniers à Lachute. Le docteur Christie présidait. Ils n ont pu trouver de candidat de leur caste, mais ils appuieront le candidat libéral qui se présentera en opposition à M. Owens.

Un autre membre de la Chambre des Communes vient de mourir. M. Adam Hudspeth est parti d'Ottawa samedi en parfaite santé dans l'intention d'aller passer le dimanche dans sa famille à Lindsay, Ont. et devait revenir hier. Mais le matin au moment de son départ, il est frappé d'apoplexie et est mort en quelques instants. M. Hudspeth représentait Victoria Nord depuis 1887.

1890 - PRINTEMPS - 1890
THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN
MARCHAND-TAILLEUR
133 RUE SPARKS 133
OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Comptant ou a Credit
MEUBLES

Notre assortiment de Meubles est le plus complet qu'il y ait dans la cite.

TAPIS

Les derniers patrons americains et anglais en Tapjs Bruxelles, Tapestry, Laine et Union.

PRELARTS

Venant d'etre recus un assortiment dans les derniers patrons.

Rideaux en point, Turcomans, Lits a Ressort, Horloges, Tordeuses, et Nattes de Smyrne.

Nous garantissons toutes les marchandises ci-dessus, et les vendrons aux plus bas prix du marche.

Venez visiter notre assortiment avant d'acheter ailleurs.

Metropolitain Mfg, Co.,
557 Rue Sussex 557

N.B. Paiements à la semaine.

VOITURES D'ENFANTS
Grande consignation venant d'être reçue, Nous donnerons des bargains aux acheteurs qui se hâteront,
T. W. CURR
88 Rue Rideau

CHEAPSIDE

Grande vente a sacrifice

Nous défions la concurrence dans les prix.

Toutes les marchandisse sont marquées en chiffres distincts et vendues pour argent comptant seulement.

Notre stock est frais et bien acheté et supportera la comparaison avec tout autre magasin dans Ottawa.

La balance du Stock de Banqueroute de Verdon et Cie., de Québec arrivera aujourd'hui et sera vendue sans considération du prix coûtant

Chaque acheteur s'en retourne satisfait des bargains que nous lui offrons à notre grande vente de Banqueroute.

Venez et voyez par vous même que nous donnons de véritables bargains.

La foule encombre notre magasin, du matin ju squ'au soir.

Le magasin reste ouvert tous les jours jusqu'à 9 heures du soir et le samedi jusqu'à 11 heures.

Nous continuerons à fournir aux citoyens d'Ottawa toutes les dernières nouveautés dans les marchandises d'Etape et de fantaisie. Nous sommes en négociations pour avoir plusieurs grands Stock prochainement que nous vendrons à des prix inconnus encore à Ottawa. Nous aurons beaucoup de Bargains.

L. H. NOLIN & CIE.,
57 et 59 RUE SPARKS

TAPISSERIE

4 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 25o/o de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 20o/o de plus c. a. d. 6 centins.

Bordure 5 centins la verge

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 100o/o de plus c. a. d. 10 centins.

Papiers dorés de 20 centins la pièce et plus

Autres qualités en proportion.

Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sons frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que tout autre magasin.

Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

WM. HOWE.
Howe Block Rue Rideau
et 393 Rue Cumberland.

Deux ou trois Capsules Guyot

prises au commencement du repas peuvent remplacer l'*eau de Goudron* contre les *affections de poitrine* et *calment en peu de temps la toux la plus opiniâtre.* Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur. Le traitement des *rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes*, par les Capsules Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 19, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frere, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

"LE CANADA"
EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE
—CHEZ—
A. BEAUVAIS et Cie.,
No. 103, Rue Bank, Ottawa.

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE-CHLOROSE
LE FER BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
Se Défier des Imitations et Contrefaçons.
Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge
DÉTAIL: TOUTES PHARMACIES.
Gros: 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

GUÉRISON CERTAINE
En 2 heures
sans COLIQUES ni NAUSÉES
Sans AUCUNE PURGATION
ni avant ni après du
VER SOLITAIRE
par les CAPSULES L. KIRN
à l'extrait éthérisé de FOUGÈRE MALE PURE
M. Kirn ne garantit l'efficacité que des Capsules qui portent sa signature
Douze ans de succès dans les hôpitaux
Paris, phie LEGENDRE, 145, rue de Rennes et dans toutes les Pharmacies.

LE VIN de QUINIUM LABARRAQUE

unique préparation de ce genre approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. « *Quelques grammes de Quinium produisent le même effet que plusieurs kilos de quinquina.* » (ROBIQUET, Professeur à l'Ecole de Pharmacie de Paris.)

« *J'ai cherché pendant longtemps un tonique puissant, je l'ai rencontré dans votre Quinium que je considère comme le restaurateur par excellence des constitutions affaiblies.* »
Dr CABARET.

« Le Vin de Quinium Labarraque *est le plus utile complément de la Quinine dans le traitement des fièvres. Ses effets sont particulièrement remarquables dans les fièvres d'accès anciennes et dans la cachexie paludéenne.* »
Profr BOUCHARDAT.

Dans la plupart des Pharmacies. — Fabr. L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

LE Sirop de Follet

supprime les douleurs ou l'insomnie occasionées par les Névralgies, la Goutte, les Migraines, l'Asthme, la Toux, la Fatigue du cerveau, l'Irritation nerveuse, les Préoccupations, la Chaleur du climat, etc. Le Sirop de Follet procure un sommeil profond analogue au sommeil normal; son emploi n'expose à aucun des inconvénients de l'opium ou de la morphine.

« C'est la meilleure forme d'administration du Chloral; sa conservation est parfaite, et, ainsi conseillé, il n'irrite pas l'estomac. »
(Formulaire du Professeur BOUCHARDAT)

Le Sirop de Follet se vend dans la plupart des pharmacies de tous les pays, et se prépare dans a maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions Internationales de Sydney, Amsterdam, Paris, etc.

LE SIROP DE REGNAULD est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle emprunte aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.

Deux à trois cuillerées de Sirop de Regnauld suffisent pour calmer la *Toux d'irritation*, du *Rhume*, de la *Grippe*, du *Catarrhe*, de la *Bronchite*, de l'*Asthme*, etc., sans échauffement ni perte d'appétit.

Fabrication, Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris, et princip. Phies.

L'Huile de foie de morue de Berthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'*Académie de Médecine de Paris;* elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment.

« *L'Huile brune est la seule qui doive être employée en médecine à l'exclusion des deux autres sortes.* »
PROFESSEUR TROUSSEAU.

« Les enfants acceptent facilement l'Huile de Berthé et ne tardent pas à la demander, *parce qu'elle n'est pas répugnante.* » PROFESSEUR BOUCHARDAT.

L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre, de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

Par son usage soutenu l'embonpoint se développe; c'est un moyen efficace pour faire disparaître la maigreur.

Elle mérite d'occuper une place importante dans le traitement des bronchites chroniques, des rhumes anciens et négligés, de la scrofule et des engorgements des glandes.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

J, W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

O'GARA MacTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES,
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYL

DR. R. CHEVRIER,
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H.Walker. D. L.McLean. C.A.B.anchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B
AVOCAT, Etc,
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU: —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs. Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INCENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Décision judicaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être pour suivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

CHARRON
A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham
Successeur de J. C. Browne & Cie
Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis, et jalouserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

PIG[...] PI[...]
N[...]
PRINC[...]
L[...]
TA[...]
RID[...]
Cre[...]
PRE[...]
PIG[...] PIG[...] &
RUE[...]
OT[...]

Plus de PILU[...]
Un bienfait de[...]

CAMPBELL'S Cathartic COMPOUND

Les Enfants l'[...]

Davis & Lawr[...]
Agents e[...]

C'est[...]

Fameux ma[...]
318 Rue[...]